

DOSSIER DE PRESSE



Ville de
Romainville

Fête de la Philo

2^{ème} édition

Pour célébrer
les plaisirs de la pensée !

Samedi 16
mai 2015

16h > 20h

Médiathèque Romain Rolland
Rue Albert Giry

Inauguration
de la Maison de la Philo

Expositions

Sketchs

"La philo vue par les enfants"

Ateliers pour enfants

PROMENADE philosophique

PROJECTION de vidéos

18h >

PhiloCONCERT

« Les Pouvoirs de la
pensée RAP and ROCK »
par Francis Métivier

Contact Presse :

Cyril Anthéaume

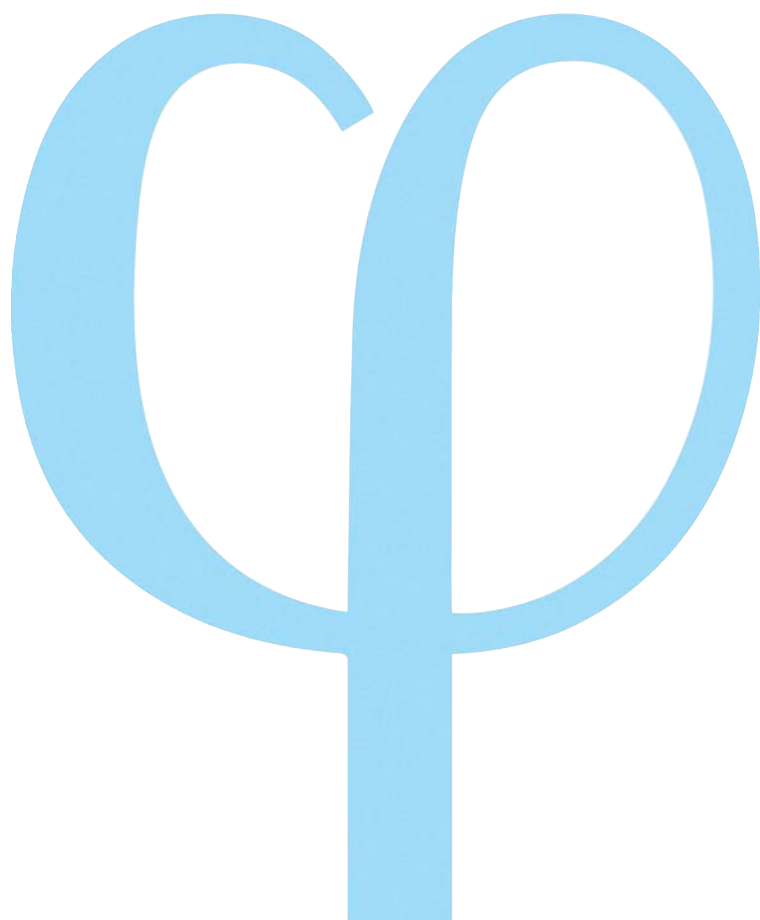
01 49 15 55 49 / 06 14 18 59 15

cantheaume@ville-romainville.fr

www.ville-romainville.fr

Sommaire

- Fête de la Philo** - 2^{ème} édition page 3
Samedi 16 mai 2015
- La Philo pour Tous** pages 4 et 5
- Entretien avec Corinne Valls**, maire de Romainville,
Vice-Présidente du Conseil départemental
de Seine-Saint-Denis pages 6
- Annexes :** pages 7 à 11
- Entretien avec Johanna Hawken, responsable
de la Maison de la Philo et de l'Université Populaire
« Fabrique des Savoirs »
 - Verbatim des activités philosophiques



> Fête de la Philo 2^{ème} édition samedi 16 mai 2015

Inauguration de la Maison de la Philo



La « Maison de la Philo » sera inaugurée lors de la prochaine édition de la Fête de la Philo. Elle sera située dans la Médiathèque Romain Rolland et constituera un centre de ressources pour la découverte et les pratiques de la philosophie. Cette « Maison de la Philo » abritera toutes les activités philosophiques de Romainville afin d'inventer une philosophie populaire et accessible à tous.

Au programme de cette journée

16h30 > Inauguration de la Maison de la Philo

17h > Démonstrations

- Les philosophes en herbe de l'école Fraternité présenteront un « cadavre exquis » et magnifiquement philosophique. Un texte philo écrit à 60 mains par les enfants des classes de CPC, CE2B et CM2.
- Les membres de l'atelier Philosophiles de Romainville présenteront leur livre sur la Liberté de Pensée *Le Monstrèglement*.

17h30 > Buffet convivial

18h > PhiloConcert

« Les pouvoirs de la Pensée Rap and Rock »
Francis Métivier, philosophe et musicien

Le Rock'n philo live est un philoconcert qui, dans une unité thématique (le désir, la liberté, le bonheur,...) alterne reprises rock et commentaires philosophiques des morceaux. Il est la reprise sur scène du livre Rock'n philo.

En solo (chant, guitare) ou duo (chant, guitare, contrebasse) ou en power trio (guitare, basse, batterie) Francis Métivier explique le "Je pense donc je suis" de Descartes par le "Where is my mind" des Pixies, le rapport à autrui selon Sartre par "La nuit je mens" de Bashung ou encore l'allégorie de la caverne de Platon par les Who.

Tout au long de l'après-midi > de 16h à 20h

Visite des expositions

- « *Les enfants de Socrate* » de Fiamma Luzzati
Dans ses dessins, cette italienne raconte avec humour et clairvoyance sa rencontre avec la philosophie, et avec les petits philosophes des écoles parisiennes.
- « *Le Monde des concepts* »
Les élèves philosophes du Collège Houël présentent les cartes conceptuelles qu'ils ont construites autour de leur mot philosophique préféré.
- « *Les Grandes Questions des Petits Philosophes* »
Les enfants des activités philosophiques du temps périscolaires dévoileront chacun leur question philosophique.

Promenade philosophique

Le quartier entourant la Médiathèque sera peuplé de phrases de grands philosophes recueillies lors des 9 derniers café-Philos : un parcours construit par les jeunes du Programme Dynamique d'Insertion permettra à chacun de se promener dans l'univers de la philosophie.

Projections

- Vidéos d'échanges retraités/enfants sur « Le sens du travail »
- Vidéo « Le tribunal de l'égalité garçons/filles », par le Club-Philo du Collège Houël

Ateliers pour enfants

- Lectures de contes philosophiques par une bibliothécaire de la Médiathèque Romain-Rolland
- Fabrication de « fruits » pour l'Arbre de la Philosophie

> La Philo pour tous

Depuis 2009, ce sont plus de 2000 pratiques philosophiques (ateliers-philo, cafés-philo, clubs-philo, débats-philo, philo-contes...) qui ont été proposées aux Romainvillois. **Cette démarche, visant tous les publics, s'inscrit pleinement dans la volonté de la municipalité de favoriser l'épanouissement de chacune et chacun, l'ouverture aux autres, mais aussi à l'environnement à travers la culture.**

Loin de l'enseignement scolaire, traditionnel lieu de découverte de la philosophie, l'ambition de la municipalité est de permettre à chacun de se forger une opinion, un avis critique et des questionnements, de manière ludique.

Parce que dès 4 ans nous pouvons nous questionner, écouter, partager des idées, la Municipalité a souhaité élargir son offre d'activités culturelles à l'intention du jeune public en proposant des ateliers de philosophie. **Depuis, le succès croissant de ces ateliers a conduit la Ville à les développer et à adhérer en novembre 2013 au réseau des « Villes Philosophes » pour enrichir ce dispositif.**

Cette pratique collective et ludique de la philosophie s'inscrit dans la continuité de l'action de la municipalité pour le développement personnel et culturel de tous : renforcer toujours les actions conduites depuis de nombreuses années, en faveur du développement de la culture générale de notre jeunesse, multiplier les liens intergénérationnels, offrir aux adultes et à nos aînés toujours plus d'occasions de s'évader intellectuellement. Tout cela permet de favoriser le partage pour lutter contre toutes les formes d'exclusions.

Pour répondre toujours plus et mieux à cette volonté, la municipalité va proposer de nouvelles formes et espaces d'échanges tels qu'une Maison de la Philo, lieu ressource sur cette pratique culturelle.

Romainville est donc une ville philosophe, une ville où la Municipalité s'engage pour le dialogue, la réflexion partagée et sait se questionner au quotidien pour proposer à chacune et chacun des politiques publiques adaptées à leurs attentes et à leurs besoins. Une ville ouverte au monde, aux autres, qui se construit pour tous, pour aujourd'hui et demain.



Lors de la première édition de la Fête de la Philo, le Mur d'expression philosophique a été inauguré et la ville a reçu le label « Ville Philosophe ».

Depuis 2009, la philosophie a progressivement trouvé sa place dans le paysage éducatif et culturel de Romainville. Après deux années dans les écoles et l'espace Nelson Mandela, le « projet Philo pour Tous » a été créé en 2011, dans le cadre d'une recherche doctorale en partenariat avec l'Université Paris1. Il s'agissait d'expérimenter les pratiques philosophiques avec les enfants de 4 à 16 ans.

Très vite, les ateliers de philosophie se sont multipliés auprès d'un public large : dans les écoles, les collèges, les centres de loisirs, à la médiathèque ou à la maison des retraités. Les cinés-philo et cafés-philos ont également vu le jour.

La richesse de la programmation a permis à la Ville de Romainville d'obtenir en novembre 2013 le label « Villes Philosophes », décerné par l'Association PhiloLab, pionnière de la promotion de la philosophie dans la société. Dans ce cadre, la Ville est invitée tous les ans à participer aux Rencontres sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques, qui se tiennent à l'UNESCO en parallèle de la Journée Mondiale de la Philosophie.

Afin de poursuivre cette dynamique, la Municipalité a décidé de créer une Fête de la Philo dont la première édition a été organisée le 17 mai 2014. à cette occasion, la municipalité a inauguré le Mur d'expression philosophique et a reçu le label « Ville Philosophe ».

Une certaine vision de la philosophie, perçue comme une pratique :

- **Universelle et fédératrice** : permettant le dialogue, parler en tant qu'humain, au nom des humains.
- **Citoyenne** : permettant la rencontre et non la confrontation entre individus d'horizons différents, le débat autour de sujets de société et d'actualité.
- **« Pâte à modeler »** : pouvant se calibrer selon les projets et principes multiforme, adaptable, élastique, pour toutes les équipes, toutes les structures.
- **Intergénérationnelle** : permettant l'échange d'expériences, au-delà des âges.
- **Ludique** : permettant un mode de divertissement faisait appel à l'imaginaire, à l'amusement et à la convivialité.



Entretien avec Corinne Valls

Maire de Romainville, Vice-présidente
du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis

■ Pourquoi la Ville encourage-t-elle la pratique de la philosophie ?

Nous souhaitons par les ateliers mis en place dans la ville, sortir la pratique philosophique des cercles réservés et favoriser dès le plus jeune âge, l'acquisition d'un raisonnement, d'une argumentation et la participation au débat.

Cette pratique de la philosophie permet d'instaurer un espace de parole, d'échanges et de tolérance.

Cela se fait par des activités ludiques, au sein de moments détendus qui n'empêchent nullement le sérieux des propos échangés. Nous pensons qu'il n'est jamais trop tôt ; ni trop tard pour philosopher.

■ Quel est l'objectif de la Ville en adhérant au label "Villes Philosophes" ?

Tout d'abord, « Villes Philosophes », c'est un réseau et un label pour les collectivités territoriales qui ont à cœur de construire un Vivre Ensemble qui fasse sens et qui s'engagent dans des politiques volontaristes en faveur de la promotion de la réflexion, du dialogue et du questionnement philosophique. C'est l'association PhiloLab qui a créé ce label afin de fédérer toutes les nouvelles pratiques philosophiques.

C'est une façon aussi pour nous de manifester cette spécificité de l'offre culturelle et éducative de la ville de Romainville, comme l'est tout autant la fabrique des savoirs et comme le sera le parcours éducatif et culturel que nous allons proposer à toutes les écoles élémentaires de la ville.

C'est l'occasion pour nous de proposer à celles et ceux qui habitent, séjournent ou travaillent à Romainville la création de liens sociaux de proximité qui ne soient plus prioritairement fondés sur l'utilité.

C'est une façon enfin pour nous de donner un éclairage sur notre engagement au service de valeurs humanistes, de populariser nos initiatives et d'obtenir l'opportunité de participer aux tables rondes organisées à l'Unesco.

■ En quoi consiste la Maison de la Philosophie ?

Nous avons souhaité une Maison de la Philo afin de créer un centre ressource pour les pratiques philosophiques et plus généralement pour toutes les pratiques de débat et de réflexion. Cette maison va abriter toutes les activités philosophiques de Romainville, accueillir des formations d'animateurs souhaitant se familiariser avec la méthode philosophique et contribuer ainsi à montrer que la philosophie est accessible à tous.

Cette Maison de la Philo est pour nous un moyen d'inventer une philosophie populaire qui n'est pas seulement un choix culturel et politique mais qui donne à considérer une possibilité même du devenir de la philosophie.

Entretien avec Johanna Hawken

Responsable de la Maison de la Philo et de l'Université populaire « Fabrique des Savoirs »

Article publié en mai 2014 dans le magazine municipal

« *Aujourd'hui je crois que la philosophie ne fait plus peur aux Romainvillois* »



Tout a commencé en octobre 2009. Johanna Hawken, étudiante en philosophie, est embauchée par la Ville pour animer un atelier de philosophie à l'espace Nelson-Mandela. Très vite, on lui demande de multiplier ses interventions. Alors en 2010, elle entame une thèse sur la pratique de la philosophie avec les enfants âgés de 4 à 16 ans. Et en 2011, elle construit avec la Ville le projet « philo pour tous ». Elle invente des outils, des jeux, des méthodes pour faire découvrir la discipline aux différents publics auxquels elle a affaire. La jeune-femme, épaulée par les équipes des espaces de proximité, de la Maison des retraités, de la Médiathèque, du Trianon, des centres de loisirs ou des établissements scolaires, ne se lasse pas de dialoguer avec les habitants de la commune. Cette année, elle a proposé treize activités philosophiques différentes aux Romainvillois. Entretien.

■ Comment arrivez-vous à rendre la philosophie ludique, pour les enfants comme pour les adultes ?

Quand j'ai commencé à animer les ateliers à Romainville, il n'existait pas de travaux sur les pratiques philosophiques centrées sur le jeu, il s'agissait plutôt de travaux sur les méthodes de discussion. Paradoxalement, je me suis rendue compte qu'il fallait parfois s'éloigner un peu de la parole au départ. C'est pourquoi je me suis mise à inventer des jeux, à chercher des livres, à construire des outils, etc. J'ai mis plusieurs années à créer la mallette pédagogique dont je dispose aujourd'hui, ça a été un très gros travail d'analyse et de recherche. Mais ça valait le coup car maintenant elle existe et je peux la transmettre (lire page 9).

■ Voyez-vous une progression dans la réflexion des personnes, et notamment des enfants, qui participent aux différentes activités que vous animez ?

Avec les enfants, mon objectif est de les persuader qu'ils ont un outil formidable, leur cerveau, qui leur donne un pouvoir très important, celui de la raison, de la réflexion. Souvent, ça

les étonne au départ. Puis ils se mettent à s'en servir pendant les ateliers ou les cafés-philo. Là, je remarque qu'ils ont avancé : ils formulent des idées innovantes, certains ressortent sans le savoir des grandes pensées philosophiques.

■ Pouvez-vous nous donner un exemple d'une pensée construite par les enfants ?

Avec un groupe, on parlait un jour du bien et du mal. Je leur demande ce qu'ils feraient si Bob arrivait dans la salle avec l'objectif de tous nous tuer. Devrait-on le tuer d'abord ? Là, ils réfléchissent et l'un d'eux m'explique que les humains détruisent la planète, notamment parce qu'ils sont trop nombreux, et que par conséquent il vaudrait mieux laisser Bob nous tuer plutôt que de le tuer : au final, la planète y gagnerait ! Ses camarades semblaient tous plus ou moins d'accord. Ce jour-là, j'ai été bluffée !

■ Le travail que vous menez avec les adultes est-il complètement différent ?

Non car dans tous les cas je propose de la philosophie empiriste, c'est-à-dire qui se base

sur l'expérience. Les adultes, comme les enfants, partent de leurs expériences personnelles pour réfléchir. Ils viennent d'ailleurs peut-être aussi pour partager. Mais ils écoutent les autres et quand ils ont vraiment entendu une pensée qui n'est pas la leur, je me dis que j'ai atteint un de mes objectifs.

En revanche, ce qui est différent, c'est que contrairement aux enfants, les adultes demandent des références, ils ont soif de culture. J'ai d'ailleurs mis en place des conférences sur des philosophes à la demande du public de la Maison des retraités.

■ Êtes-vous satisfaite du travail que vous avez mené jusqu'à maintenant à Romainville ?

Je suis très contente parce que le public est au rendez-vous, que la Ville s'est complètement impliquée dans le projet « philo pour tous », qu'aujourd'hui je crois que la philosophie ne fait plus peur aux Romainvillois et que sa pratique s'est démocratisée dans la ville. Ça a été une vraie chance pour moi de préparer ma thèse dans ces conditions.

Verbatim Activités philosophiques

Projet Philo pour Tous

Verbatim

Alix, 7 ans (Café-Philo Fabrique des Savoirs)

« Un arbre, je sais pas s'il le sait, mais il doit savoir qu'il a son apparence, mais je sais pas s'il sait qu'il a un être : il le sait, parce qu'il va sentir ses branches pousser, il va se donner une idée de lui-même. »

Mohamed, 11 ans (Espace Marcel Cachin)

« L'âme, elle est dans l'enveloppe corporelle, le corps c'est une barrière entre l'âme et ce que tout le monde voit. »

Ibrahim, 7 ans (Espace Jacques Brel)

« Un ami c'est quelqu'un qui est tout le temps avec nous... sauf quand on se lave ! »

Amina, 8 ans (Médiathèque Romain-Rolland)

« On a envie de découvrir les mondes différents parce que quand on voit un seul monde et qu'il y en a un autre, on sait pas comment il sera, c'est comme si on allait dans un nouveau magasin. »

Camille, 5 ans (Centre de loisirs Louis Aubin)

« Un éléphant, ça existe pas, parce que j'en ai jamais vu. Quand j'en verrai un, ça existera ! »

Kevin, 13 ans (Café-Philo Fabrique des Savoirs)

« On peut pas se connaître entièrement parce qu'au fil du temps on change et on se découvre. »

Sarah, 10 ans (École Gabriel Péri)

« Moi je pense que le plus grand super-pouvoir des humains c'est d'aimer quelqu'un. Parce que, en quelque sorte, c'est la nature qui nous a créés et du coup on est des pantins, mais aimer quelqu'un c'est se rebeller contre cette théorie. C'est faire quelque chose de soi-même. »

Pearline, 10 ans (École Fraternité)

« L'amour c'est à la fois fini et infini : infini parce qu'on peut s'aimer infiniment, très fort, fini parce que ça s'arrête avec la mort. L'amour est infini, mais pas nous. »

Camille, 13 ans (Médiathèque Romain Rolland)

« La vengeance c'est quand quelqu'un nous a fait du mal et nous on va le faire souffrir... mais un autre jour ! »

Yanis, 6 ans (École Henri Barbusse)

« Il faut pas avoir peur de la mort parce qu'on a tout son temps pour aller au ciel, c'est-à-dire pour vivre. »

Manon, 13 ans (Médiathèque Romain Rolland)

« Si on pense pas à ce qui est illégal, interdit et impossible, on peut penser qu'on est libres ! »

Isaac, 12 ans (Café-Philo Fabrique des Savoirs)

« Une ville c'est un lieu habité et créé par les humains pour y accéder et pour avoir la vie plus facile. »

Verbatim

Adama, 13 ans (Café-Philo Médiathèque)

« Dès fois c'est la ville qui nourrit la campagne, pour les chips par exemple !...
Ce qui fait la ville, c'est la lumière et l'Histoire. »

Rim, 12 ans (Espace Jacques Brel)

« Quand on vit on a une personnalité, et on devient un être. Il y a des gens
qui peuvent plus nous connaître que nous-mêmes. »

Sabah, 12 ans (Espace Marcel-Cachin)

« Si j'imagine un bâton il existe dans ma tête, mais pas dans la réalité,
parce qu'on peut pas le sortir de ta tête. »

Milla, 8 ans (École Jean Charcot)

« L'âme et le corps, c'est comme si on avait quelque chose auquel on tenait beaucoup
et quelque chose qu'on tenait pas beaucoup. L'important, c'est pas juste de vivre, mais
aussi que l'âme soit un peu en liberté. »

Zara, 10 ans (École Henri Barbusse)

« L'âme c'est quelqu'un qui est caché en toi et ça peut être des fois ton ombre. »

Ninon, 10 ans (École Henri Barbusse)

« Moi je pense que la mort elle existe pas : si notre âme elle est immortelle, et notre
âme c'est nous. Alors nous on est immortel si notre âme est immortelle, donc la mort
elle existe pas. »

Taïssir, 7 ans (École Jean Charcot)

« Moi ma vie elle est pas plus tranquille que toi, Louna, parce que moi j'ai un lapin. »

Margaux, 9 ans (École Fraternité)

« Je me rappelle une fois j'ai eu peur, mon corps il a reculé, je sais pas pourquoi.
Mais je sais que je tiens à la vie. »

Sabrina, 11 ans (Médiathèque Romain Rolland)

« Tous les humains sont mauvais parce qu'ils sont tous humains, donc ils ont tous
une part mauvaise. »

Ayse, 11 ans (Médiathèque Romain Rolland)

« C'est pas parce qu'on est mieux faits que les autres qu'on est supérieurs. »

Mathieu, 8 ans (Médiathèque Romain Rolland)

« Dès fois on est méchants pour se cacher, parce qu'on sait pas comment s'exprimer. »

David, 13 ans (Médiathèque Romain Rolland)

« Être trop gentil c'est pas un défaut, c'est bien : parce que tu partages, tu frappes pas
quelqu'un, ça sert à aider le monde. »

Bintou, 13 ans (Médiathèque Romain Rolland)

« Les lois, c'est les mêmes pour tout le monde mais les interdits ne sont pas les
mêmes pour tout le monde. »

Amel, 6 ans (Médiathèque Romain Rolland)

« Parler c'est quand la voix elle sort du corps, penser c'est quand la voix elle reste
dedans. »

vérités

Matthieu, 8 ans (Médiathèque Romain-Rolland)

« On a chacun un monde quand on pense. »

Louna, 7 ans (École Henri Barbusse)

« Pour moi la tranquillité c'est la solitude et la simplicité : jouer avec mes jouets, être seule. »

Souir, 32 ans (Espace Marcel Cachin)

« Le temps file comme le vent, le temps nous use sans nous détruire, sans nous faire souffrir. »

Chahinez, 8 ans (Espace Marcel Cachin)

« Le temps passe trop vite parce que comme par exemple je suis petite, et j'attends plusieurs jours pour grandir. »

Elliott, 10 ans (École Paul Vaillant-Couturier)

« Un super-pouvoir c'est quelque chose de magique, et la nature tout ce qu'elle fait c'est un peu magique donc on peut penser qu'elle a un super-pouvoir. »

Néo, 6 ans (École Paul Vaillant-Couturier)

« Le plus beau des super-pouvoirs c'est de pouvoir vivre, parce que c'est ce qui nous permet de faire tout le reste. »

Taos, 10 ans (École Paul Vaillant-Couturier)

« Les super-pouvoirs c'est pas que pour les super-héros, nous aussi on peut avoir du pouvoir, en faisant quelque chose de bien. »

Faustine, 7 ans (École Gabriel Péri)

« Déjà parler, c'est de la magie. »

Rufus, 8 ans (École Fraternité)

« Un humain c'est quelqu'un qui naît, qui se reproduit et qui meurt. »

Céryl, 8 ans (École Fraternité)

« Un humain c'est quelqu'un qui a une vie et qui est fait de chair et de sang. Il a un cerveau aussi. Les animaux ils ont un cerveau mais ils savent pas l'utiliser. »

Lisa, 8 ans (École Fraternité)

« L'amour c'est pas que l'amour amoureux, il y a l'amour pour nos parents, ça c'est l'amour familial. Et aussi on peut avoir des sentiments pour un objet même, s'il a pas de cerveau ! »

Danielle-Henriette, 7 ans (École Fraternité)

« On pourrait s'accepter, faire une seule armée pour le monde comme ça il y aura plus de guerre. »

Alexandra, 7 ans (Centre de loisirs Jean Charcot)

« En regardant la vie des autres ça nous donne des idées. »

Chaïma, 10 ans (Centre de loisirs Jean Charcot)

« L'intimité, c'est comme si que t'as 5 ou 6 secrets que t'as pas envie de partager. Et s'il y avait quelqu'un qui te surveillait avec une caméra derrière ton dos tout le temps, tu pourrais pas faire tes secrets, c'est interdit, c'est comme si t'étais contrôlé. »

Verbatim

Fatma-Hélène, 7 ans (École Marcel Cachin)

« Grâce aux autres on peut découvrir des choses nouvelles et différentes, par exemple grâce à ma sœur : moi j'aimais pas les patates avec du gruyère et elle m'a fait manger et maintenant j'aime. »

Lucas, 9 ans (Cinéma Le Trianon)

« Quand on apprend à connaître quelqu'un, quand on la voit parler avec une copine, on entend sa beauté intérieure. »

Léa, 9 ans (Espace Jacques Brel)

« Quoiqu'il arrive, même si on se déguise, même si on change de visage, même si on fait n'importe quoi, on reste nous-mêmes. »

Karima, 35 ans (Espace Marcel Cachin)

« La passion c'est pas vraiment raisonnable, c'est ce qui nous ferait dire que c'est animal : on y croit, on sait pas pourquoi, mais faut qu'on le fasse. »

Lenny, 12 ans (Cinéma Le Trianon)

« Pour avancer dans une passion, moi, mon impression, c'est qu'il faut toujours avoir un but à atteindre, savoir où on va pas savoir forcément mais avoir l'envie de faire mieux même si c'est pas logique. »

Greta, 6 ans (Cinéma Le Trianon)

« Au cinéma tout est possible mais en réalité presque rien. »

Jonas, 9 ans (Espace Nelson Mandela)

« S'évader c'est comme aller visiter le monde. »

Louna Marie-Laure, 6 ans (École Henri Barbusse)

« Pour moi la tranquillité c'est la solitude et la simplicité : jouer avec mes jouets, être seule. »

Youna, 7 ans (Cinéma Le Trianon)

« Avoir un ami c'est adopter sa différence, avancer grâce à sa différence pour s'enrichir. »

Nadia, 20 ans (Espace Marcel Cachin)

« L'instinct c'est en dehors de la conscience, quand on fait des choses instinctives c'est qu'on est pas totalement conscient de le faire. »

Narimen, 22 ans (Espace Marcel Cachin)

« Moi je pense que c'est en agissant qu'on peut prouver qu'on existe, qu'on se fait exister nous-mêmes. »

Inès, 13 ans (Espace Marcel Cachin)

« J'ai remarqué qu'on n'a jamais pensé jamais au présent : le présent pour nous c'est déjà fait, c'est un peu comme du passé. On cherche toujours l'avenir, on cherche jamais le présent. Le temps qui passe, c'est un passé qui nous fait rêver d'histoires évocatrices aux contours effacés. »